



Casa África – Opportunités d'affaires

République du Malawi

Les prévisions de croissance du PIB pour les années à venir sont positives, en raison de la reprise de l'agriculture et de l'amélioration de l'approvisionnement en électricité. La croissance du PIB pour 2019 est estimée à 5,0 %, soit un point de pourcentage de plus que l'année précédente, malgré les effets du cyclone Idai. La croissance a été soutenue par une stabilité macroéconomique continue et par l'amélioration des performances agricoles, soutenues par des politiques prudentes, un financement extérieur amélioré, des termes de l'échange favorables et un investissement accru dans les infrastructures de connectivité liées au commerce. Une croissance de 5,2 % est prévue pour 2020 et de 5,5 % pour 2021. L'inflation pour 2019 a été estimée à 9,0 % et la projection pour 2020 la situe à 8,4 %, bien en dessous des années précédentes. La reconstruction après le cyclone a créé des pressions budgétaires dans le pays. Le déficit budgétaire a été estimé à 5,9 % du PIB en 2019 et devrait s'élever à 4,3 % en 2020. Le déficit des comptes courants a été estimé à 16,9 % du PIB en 2019, avec une légère augmentation par rapport à l'année précédente en raison de la baisse des prix du tabac. Le compte courant devrait se détériorer de 17,4 % du PIB en 2020 et de 17,8 % en 2021, sous l'effet des importations d'infrastructures post-cycloniques.

Le maintien de la stabilité macroéconomique du pays, associé à un assouplissement monétaire en 2019 visant à stimuler la demande, pourrait stimuler les flux de capitaux, accroître l'activité économique et rétablir la croissance en soutenant le crédit au secteur privé. En outre, le gouvernement a proposé de renforcer la valeur ajoutée grâce au projet de loi sur la zone économique spéciale (ZES) visant à réglementer les exportations par le biais d'une stratégie nationale. Le pays accordera également la priorité aux exportations de thé, de légumineuses, d'oléagineux et de minéraux.

Le développement du Malawi, pays enclavé, dépend en grande partie du commerce extérieur des ports maritimes étrangers, comme ceux de la Tanzanie et du Mozambique. Le commerce est instable, caractérisé par des lois interdisant les exportations, un manque d'infrastructures et une diversification insuffisante. Le tabac représente 50 % des exportations et est très vulnérable à la volatilité des prix, suivi par le café et le thé. Les importations dépassent largement les exportations, et les principaux biens importés sont les combustibles, les minéraux et les machines. La Belgique, l'Afrique du Sud et la Zambie sont les principaux fournisseurs du pays. En termes d'exportations, l'Afrique du Sud est le principal client du pays, suivie par la Chine et l'Inde.

Malgré les bonnes perspectives économiques, les mauvaises conditions météorologiques, les dérapages de la politique budgétaire et la baisse de la confiance des entreprises pourraient nuire à l'économie. En outre, les coûts de la reprise après le cyclone subsistent, de sorte que l'objectif de réduire le déficit dans un espace budgétaire limité par l'augmentation de la dette publique est un défi. Des mesures de réduction des risques visant à accroître la résistance aux chocs de la

majorité de la population active dans l'agriculture stimuleraient la croissance. D'autre part, le manque de travailleurs qualifiés rend le marché du travail dysfonctionnel, ce qui suggère la nécessité de la formation et de l'éducation pour améliorer l'employabilité et la productivité.

AEO: <https://www.afdb.org/en/documents/african-economic-outlook-2020>

ICEX: http://www.exteriores.gob.es/Documents/FichasPais/MALAWI_FICHA%20PAIS.pdf